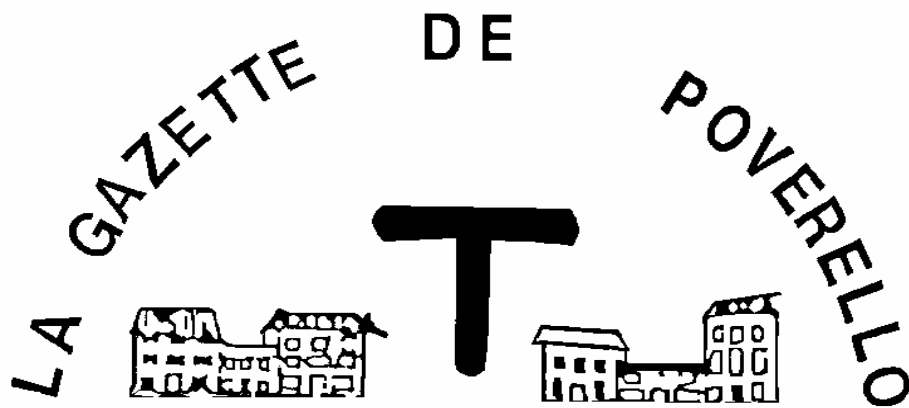


LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 4/2013

(oct-nov-déc)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080
Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 001086570354
Bic : GEBABEBB
<http://www.poverello.be>

Chers amis du Poverello,

Il y a 30 ans, le 11 novembre, cinq ans après le début de la Rue de l'Economie et à 200m, s'ouvrait, pour la première fois, l'accueil de nuit au 182 de la rue des Tanneurs. Nous avons fêté cet anniversaire avec les habitants, avec les aidants d'aujourd'hui et avec quelques anciens. C'était chouette de se revoir, de partager un délicieux repas et d'évoquer plein de souvenirs.

Parmi les 60 présents, sept ont connu les débuts du Poverello. On s'est remémoré les travaux, l'installation du chauffage par William et Willy, la peinture avec Roger, le placement des portes par Walter. Jean Vermeire et Claire avaient aussi mis la main à la pâte. Quelle animation! Avec parfois un contretemps, comme lorsque le toit est resté ouvert durant six semaines, sous la pluie. Avec de bonnes surprises aussi, comme lorsque une classe, en visite, fit la chaîne pour monter les tuiles, une par une.

Le 11 novembre, c'était l'inauguration. Sur les 28 lits disponibles, 24 furent occupés dès la première nuit. Certains nouveaux habitants avaient attendu durant des semaines, en passant les nuits au restaurant, dans un fauteuil ou sur un matelas. J'entends encore la réflexion d'Yvon : "ici, on est quand même au ciel". Il avait dormi, durant des semaines, dans un fauteuil. Il est resté chez nous pendant 10 ans, jusqu'à son décès.

On vient au Poverello suite à toutes sortes de circonstances. Pour certains, c'est un accueil de courte durée. D'autres restent plus longtemps. Le Poverello devient pour ceux-là un "chez soi". Trente années, cela veut dire 10.000 nuitées, avec au moins un responsable pour les repas et les problèmes pratiques, plus de 200.000 soupers, autant de petits déjeuners, au moins 15.000 draps à laver et, bien sûr, le nettoyage.

Merci et bravo à celles et ceux qui ont apporté leur pierre, si petite soit-elle.

Quand on envisage tout cela, une journée à la fois, il n'y a rien de sensationnel, c'est la vie de tous les jours. Mais cela implique l'intervention de nombreux bénévoles, des sacrifices, de la persévérance, un esprit d'équipe. C'est beau et encourageant d'expérimenter qu'il est possible de continuer une œuvre que d'autres ont commencée ... et de savoir que d'autres suivront à leur tour. Que cette conscience nous soutienne et nous console quand c'est dur. Qu'elle soutienne et console aussi ceux qui, par les aléas de la vie, ne peuvent plus venir au Poverello.

Je veux dire merci aux habitants de notre maison, pour leur présence et leur collaboration. Ce n'est pas toujours facile, il y a des contretemps, des soucis. Nous pouvons les

surmonter. La première place doit rester pour ceux qui ont du mal, ceux que la vie n'a pas épargné. Chacun est invité à manifester respect, patience et compréhension. Que cet esprit nous anime et nous encourage à garder l'œil et le cœur ouverts pour ceux qui traversent une période difficile de leur vie. Le Poverello n'est pas un lieu où l'on vient simplement se remplir la panse, où l'on vient crêcher ! Il y a un climat de respect, de fraternité, de sécurité, où chacun peut se réchauffer le cœur et échapper à la mentalité violente de notre société. C'est un lieu où l'on retrouve force et goût de vivre. Ne sommes-nous pas tous avides de bonheur et d'amitié ? Nous pouvons nous entraider.

Jean Vermeire, écrivait dans sa lettre de septembre 1987 :

"Chacun, même le plus paumé, peut aider les autres. On voit souvent celui qui n'a rien, partager le peu qu'il a. Chacun peut essayer d'aimer les autres ... mais, avec mes pauvres forces, je suis vite à bout. Le Maître de l'Amour m'apprend à ouvrir mon pauvre cœur aux autres".

Soyons des frères et sœurs, dans la grande famille des enfants du Père aimant. Merci pour votre amitié. Sainte fête de Noël,
Johan

Ceux qui nous ont quittés

Cher **Daniel** (62a), ton départ inopiné m'a profondément émue. C'est comme si je perdais un proche. Je savais que tu n'avais pas eu une vie facile, malgré cela, tu restais optimiste, bon vivant et toujours le sourire aux lèvres. Tes petites blagues avec "Tatayet" me faisaient bien rire.

Au Tanneur, ma table était toujours dressée en toute discrétion pour le petit déjeuner. A l'accueil, tu venais souvent me tenir compagnie et nous parlions de tout et de rien. Nous rigolions beaucoup et, avec plaisir, tu allais acheter mon journal.

Tes faiblesses et problèmes d'accoutumances ont pris fin, qui suis-je pour t'en faire le reproche? Devant le grand mystère de la vie et face à l'incompréhensible souffrance dans ce monde -souffrance dont tu as eu ta part- je souhaite du plus profond de mon cœur qu'une vie meilleure t'attende, que cette fois-ci tu seras au premier rang afin de recevoir la paix dans ton âme et le repos éternel. Pour moi tu étais FORMIDABLE ! Au revoir Daniel ...

Hilde

Très chère **Colette** (91a). Nous te remercions pour l'amour et l'amitié que tu nous as donnés. Nous apprécions ta toute grande gentillesse. Nous n'oublierons jamais, à une époque où tu n'avais plus la grande forme, ton souci de mettre la

table dans la petite cuisine et nous demander ce que nous souhaitions boire. Ton insistance pour nous mettre à l'aise, mettre les verres sur la table et nous entourer comme une véritable maman.

Et lorsque nous retournions à la maison, en te disant « à la semaine prochaine », tu nous répondais à chaque fois « Si Dieu le veut ». Nous gardons de toi de si bons souvenirs. C'était merveilleux de pouvoir travailler avec toi.

Tu resteras à tout jamais dans notre mémoire.

Agnes (du jeudi)

Tout récemment à Courtrai, nous avons fait nos adieux à notre **Christiane** (84a), notre proche collaboratrice.

Pendant de nombreuses années elle faisait partie de l'équipe du vendredi. Tout le monde l'aimait.

Un souci profond du prochain lui a fait découvrir Poverello.

Dans son homélie à l'occasion des obsèques religieuses, le curé John Dekimpe a résumé comme suit : « Elle était de manière inconditionnelle soucieuse de « ses gens », et prête à les défendre en toutes occasions. Lorsque nous lui faisions remarquer qu'ils n'étaient pas des exemples de sainteté, et que nous nous posions la question pourquoi ils agissaient de telle

ou telle manière, elle nous répondait que nous parlerions différemment si nous étions dans leur situation.

Elle nous manque par ses mots d'encouragement et son sourire bienveillant

Walter (57a) est décédé le 9 mars à Avelgem des suites d'une longue maladie. Sa maladie a mis fin à son activité à la police. Il a cependant voulu se mettre au service de son prochain. Il a donc rejoint Poverello et a rejoint pendant deux années l'équipe du mardi. Il était

disposé à assumer les tâches les plus diverses. Il se rendait à Poverello à moto. Par la suite, et dû à sa santé, il a utilisé les transports en commun. Finalement, son épouse ou sa fille, prenaient en charge les déplacements. Il est resté fidèle et actif jusqu'à la fin. Walter était un homme courageux et chaleureux. Il restera dans nos mémoires

Comment puis-je me rendre utile ?

Les fêtes de fin d'année sont des journées particulièrement denses à Poverello. Chaque année de nombreuses personnes se présentent pour donner un coup de main. Ces propositions nous font le plus grand plaisir, bien qu'il ne nous est pas toujours possible de répondre à toutes les demandes. Cela fait chaud au cœur de constater que vous êtes nombreux à être sensibles aux besoins des plus démunis. Mais notre action se déroule toute l'année et nous sommes vraiment à la recherche de

personnes – hommes et femmes, mais également des jeunes – qui peuvent s'engager dans une de nos équipes qui assument un ou deux jours par semaine le service.

Nous ne faisons pas appel à des « spécialistes ». Nous avons tout simplement besoin de personnes qui acceptent de se mettre au service. Les tâches sont diverses et à la portée d'un chacun. « L'autre » est à chaque fois notre priorité et cela demande simplement d'être disponible et à l'écoute. Pas moins que le père ou la mère qui reste à l'écoute de ses enfants. Cela peut sembler désuet, mais garde au contraire toute son actualité.

Cet amour du prochain – dans lequel on fait abstraction de sa propre personne- nous aide à découvrir un bonheur profond. On renonce à être à l'avant-plan, pour se mettre à la disposition des autres, de manière totalement désintéressée.

On redevient petit, fragile, sans arrières pensées et à l'exemple du Christ qui nous a montré le Chemin.

Si tu envisages de libérer du temps pour rejoindre une de nos équipes de volontaires, nous te proposons de prendre contact avec un de nos centres Poverello et ce, sans aucune obligation d'engagement.

Un dialogue avec un de nos responsables sera certainement utile pour mieux situer notre activité et nos besoins concrets

Incar et promenade en bateau

Lorsque j'ai reçu l'invitation pour participer à une excursion de Poverello en date du 28 septembre, j'étais directement enthousiaste et je ne voulais pas rater cette occasion.

Le programme me semblait passionnant et varié. J'allais donc accompagner et me laisser porter par les événements. A aucun moment je n'ai regretté ma décision.

Le voyage en autocar jusqu'à Temse était bien agréable. Il nous donne la possibilité – résidents et volontaires – d'apprendre à se connaître mieux et sous un angle différent.

Les circonstances sont différentes et à Temse – point de ralliement - les volontaires affluaient de partout. Heureusement on avait prévu de réserver un bateau à trois niveaux.

Nous étions très nombreux : on m'a raconté que nous étions à 340. Ce nombre est saisissant et le personnel de bord à tout mis en œuvre pour servir à tout un chacun un délicieux petit déjeuner. Cela fut un véritable tour de force.

Découvrir la terre, en étant sur un bateau, est original et intéressant. La perception est tout autre. Le passage de la grande écluse de Wintam vaut la peine d'être vécu. A ce moment-là, on est en admiration devant les merveilles de la technologie.

A Willebroeck nous avons quitté le bateau et avons poursuivi notre excursion – escorté par la police – par de nombreuses petites routes. Nous avons alors pris la route de Lebbeke.

Nous y avons fait une halte dans le centre culturel . Le repas de midi était prêt, et nous nous sommes régalés avec un excellent repas chaud. En un rien de temps, chacun était servi, grâce à l'intervention efficace d'un grand groupe de volontaires.

Tout était parfait, le service était rapide et nous étions tous en bonne compagnie. Que souhaiter de plus ?

Mais ce n'était pas tout ! Une nouvelle surprise nous attendait : un spectacle de danse présenté par la jeunesse du groupe Incar. C'est un groupe de jeunes – entre 12 et 25 ans – semi-professionnels.

Ils nous ont présenté une diversité de danses, endossés les costumes appropriés en faisant virevolter un grand nombre de drapeaux. C'était formidable de voir l'enthousiasme de tous ces jeunes qui nous ont fait profiter de leurs talents. Grâce à eux également cette journée

Poverello a pu devenir une journée hors du commun. Je pense alors à ceux qui ont travaillé au succès de cette journée : un grand engagement et dévouement pour un beau résultat final.

Nous avons reçu tellement lors de cette rencontre et le sentiment d'être « ensemble »

Christel (Tongres)

Une rencontre chaleureuse à l'occasion de 25 années Poverello à Courtrai

Un vrai bonheur de se retrouver le dimanche après-midi du 10 novembre. Nous étions à 140 à l'institut Saint-Nicolas : des résidents et (anciens) collaborateurs.

Dès l'entrée, nous étions accueillis et avons reçu le badge de commémoration de 25 années d'existence de Poverello Courtrai. La grande salle était décorée de manière festive et les tables étaient joliment dressées.. Les volontaires assistés de leurs proches avaient préparé le tout dès la veille au soir.

En un rien de temps, la musique de Cindy nous a mis dans l'ambiance. Les mots de bienvenue de Rosa et de Johan donnaient chaud au cœur, tant pour les invités, que pour les collaborateurs. Nous avons terminé cette partie « officielle » par un moment de prière et un choix de citations de Toon Hermans.

Il était temps de passer à table pour le café, et une excellente tarte au chocolat. Marc en a profité pour faire une présentation en power-point : nous avons visionné les photos de ces 25 années. Jan Vermeire figurait sur plusieurs de ces photos.

Nous pouvions entamer l'animation. Avec Marc et Marijke sur le podium, le micro à la main, les numéros se suivaient à un rythme soutenu. Nous écoutions attentivement les récits de « Vrai ou pas » concernant l'histoire de Poverello. Le tout était entrecoupé par le « Snijdersbank lied ». Pendant ce temps-là, Magda entamait avec l'équipe du mardi la chanson de Poverello sur un ton humoristique. Toute la salle faisait écho et participait de tout cœur aux chants. Cindy chantait et parvenait à lier adroitement les différents épisodes, aidée par les convives doués pour la chanson. Inutile de préciser qu'il ne fallait rien de plus pour attirer le public sur la piste de danse.

En fin d'après-midi, l'équipe du vendredi avait prévu des petits pains préparés. Chacun a fait honneur à cette délicate attention. Une dernière poignée de main, un bisou, un au revoir, un remerciement chaleureux des participants, sans oublier l'école qui avait ouvert ses portes ce jour-là.

Et maintenant ? Nous continuons notre engagement dans la discrétion et la joie.

Noël et Nouvel An à Poverello

Une fois de plus, l'année se termine. Nous profitons de cette occasion pour remercier chacun d'entre vous, qui d'une manière ou l'autre a pris part à la construction de cette maison que l'on appelle la « Famille Poverello ». Chacun à sa manière et selon ses moyens : un petit coup de main, par un soutien qui prend des formes les plus diverses, par des mots d'encouragement ou d'appréciation, par la prière..

A vous tous et à ceux qui vous sont chers, nous souhaitons . Un joyeux Noël et beaucoup de bonheur en 2014 !

Journée de rencontre "François"

Le samedi 23 novembre le Frère Bart et le Frère Gonzague de la Fraternité de Tibériade sont venus nous témoigner de Saint François. Le petit pauvre, qui, il y a 800 ans fut salué à Assise par "Poverello" C'était un témoignage très intense, passionnant et plein de joie. Ils racontèrent comment il renonça à tous les biens et commença une toute nouvelle vie. Comment il fut abordé par la Croix de Saint Damiano, où une voix lui dit "Va et reconstruis mon église" et comment il fut touché par la rencontre d'un lépreux.

Ils témoignèrent également de la naissance de leur vie dans leur fraternité, où il y a actuellement 30 frères et 10 sœurs, âgés de 30 à 35 ans.

Voici quelques pensées de leur témoignage:

Apprenons à regarder le monde qui nous entoure avec les yeux de Jésus, avec les yeux de quelqu'un qui aime tout le monde.

La pauvreté que nous cherchons à égaler, est surtout basée sur le détachement de notre propre "moi". Nous ne sommes pas des concurrents l'un envers l'autre, au contraire, nous avons besoin des autres.

C'était une réunion très chaleureuse, réconfortante et inspirante.

Les journées à Banneux

A la fin du mois de septembre, nous sommes allés à nouveau pour nos quatre jours à Banneux.

Nous étions à 25 en provenance de 6 centres Poverello. Nous étions dans le Centre de la Jeunesse à Banneux, et avons vécu des journées paisibles et familiales.

Donner un petit coup de main à la vaisselle, mettre la table, passer des moments agréables à table dans une atmosphère d'amitié et de détente, le bien-être du feu ouvert, les moments de réflexion, l'excursion dans les Ardennes et la Célébration

eucharistique dans la fraternité de Tibériade à Lavaux Sainte-Anne, ainsi que les moments de recueillement et de prière. Nous avons appris à mieux connaître le lieu de pèlerinage de Banneux, mais également la vie de Jan Vermeire et Poverello.

Comme si nous étions à Lourdes, mais en réduction. Chacun en a pris conscience, et décidé de revivre cette expérience.

Des jeunes en visite

Régulièrement des associations ou des groupes de jeunes viennent visiter les différents services de Poverello, afin de faire ample connaissance avec notre action. Un collaborateur leur raconte la vie de tous les jours à Poverello. Parfois ils viennent de l'école, par deux, afin d'aider quelques jours et ainsi participer plus concrètement. Pour eux, c'est une expérience qu'ils n'oublieront jamais.

Voici quelques phrases des réactions de Jef et Wouter:
« J'ai trouvé que c'était une expérience unique et agréable, dans le sens que j'ai pu voir autre chose que d'habitude. Aussi par le fait que je suis venu à vélo ! (Jef est venu en vélo pendant 3 jours de Boechout à Bruxelles = 100 km/jour !) Je trouvais qu'il y avait une ambiance chaleureuse, les bénévoles étaient comme une famille, ils s'entendaient à merveille et nous étions directement bien acceptés. Parfois c'était un peu dur, il y avait de la pression. » « Quand je me suis dirigé vers la gare le dernier jour, un homme m'a reconnu, et ça j'ai fort apprécié. Je n'oublierais pas d'aussi vite cette expérience. »

Les week-ends dans les Ardennes

Régulièrement des week-ends sont organisés dans les Ardennes dans le domaine que Jan Vermeire a offert à Poverello. Pour des petits groupes d'enfants ou de jeunes qui y participent c'est une activité hors catégorie; la simplicité, la nature, la vie en groupe, les poneys, pas de pc ni de télé, des jeux de société, chanter ... Deux jours dans un autre monde avec d'autres priorités. A travers une vie concrète, nous semons des grains de solidarité, de respect et d'amitié dans les cœurs des participants. Nous croyons qu'un jour ces grains germeront... A travers des brefs moments de silence, de prières simples, nous apprenons à connaître le Père de tous les humains.

Ceux qui, dès leur plus jeune âge, n'ont pas connu des attitudes de respect envers autrui, à être attentionnés envers les moins démunis, auront très difficile à se les procurer plus tard.

L'enfant qui ne fut jamais invité à aider les autres, mais qui a toujours appris à s'occuper de lui-même, aura très difficile de trouver de la joie dans la serviabilité.

Les parents sont également enchantés du fait que leurs enfants puissent participer à ces week-ends.

Notre action pour les jeunes s'agrandit, nous avons pu le constater à Lourdes.